

***L'invasion des extraterrestres
mangeurs de profs***

De Guillaume Moraine

Personnages :

Kevin
Cindy
Jordan
Betty
Jodie

Mme Briseur / Glup / Maman Pinson
M Calin / Barf / Papa Zèbre
Mme Desmoulins / Crouch/ Maman Girafe

Mme Desjoies / Brouf
M Dupressoir / Crampon
Mme Boulier / Groné

1-INTRODUCTION.

Devant le rideau.

Les élèves et les profs apparaissent, pour introduire leur spectacle.

Mme Briseur, M Câlin, Mme Desmoulins sont devant le rideau.

Mme Briseur : Les enfants sont l'avenir de notre pays ! Ce sont les graines d'espoir que nous semons dans le monde, à la sortie de nos salles de classe !

M Câlin : C'est nous les enseignants, les profs, qui avons la charge de les préparer à affronter avec intelligence les épreuves que la vie leur prépare !

Mme Desmoulins : C'est vous, les parents, qui avez la charge de leur montrer comment affronter le monde avec cœur, amour, courage et générosité !

Mme Desmoulins, M Câlin et Mme Briseur : Nous aimons notre métier ! C'est le plus beau métier du monde !

M Câlin : C'est celui qu'on nous envie !

Mme Desmoulins : C'est celui qu'on nous reproche !

Mme Briseur : Avoir la force de pousser les enfants vers la vie ! De regarder les choses sans peur, avec savoir !

Les trois : Avec espoir !

Mme Briseur : Petite, je voulais être pilote de ligne ! Spationaute ! Je voulais voler le plus haut possible !

Mme Desmoulins : Je voulais aider les autres ! Je voulais être médecin, avocat, psychiatre ! Apporter mon soutien à toutes celles et tous ceux qui en ont besoin !

M Câlin : je voulais ! Je voulais être ministre ! Président ! Guider le peuple vers de meilleurs lendemains !

Les trois : Et nous le faisons ! Nous-le-faisons !

Entrée des élèves qui viennent se poser aux côtés des professeurs. Avec des claves, ils donnent le rythme à la scène et au dialogue. Peut-être un triangle. Créer un accompagnement sonore.

Les trois : Nous vivons tous cela, car nous accompagnons vos enfants à les vivre, nos rêves !

Les élèves : ouais c'est ça ! Mais bien sûr !

Les trois profs : Nos rêves ! Ce sont nos rêves !

Les élèves : N'importe quoi, ce que vous dites !

Kevin : Y a rien dans ces p'tites têtes, qui nous intéresse !

Cindy : Vos rêves, ils sont périmés ! C'est pas les nôtres ! Faut pas tout mélanger !

Jordan : On serait des souris de laboratoire ? On ferait quoi ? Manger du fromage ? Que vous mettez dans votre petit labyrinthe ?

Kevin : Les profs, c'est pas nos amis !

Les cinq : Oh que non !

Kevin : Alors, les petites poésies sur la vie, faut les garder pour vos chéries !

Les profs : nous on y croit !

Betty : Moi j'veux juste du bruit !

Jodie : De la musique, du son et des chansons !

Betty : Moi j'veux juste du mouvement !

Jodie : Que ça bouge ! Que ça danse ! Que la terre tremble sous nos talons !

Betty : Ouais ! Que ça tremble autour de nous ! Les profs doivent avoir peur de nous !

Jodie : Peur de nous, ouais ! Peur de nos mots ! Peur de nos sacs à dos !

Betty : J'ai un but dans la vie, un seul ! Être libre ! Faire ce que j'ai envie !

Jodie : Juste ça ! Et c'est vachement beaucoup ! Parce que...

Betty : Parce que !?

Jodie : Parce que !

Betty : Parce que, ce que j'ai envie...

Betty et Jodie aux profs : Bah c'est de vous pourrir la vie !

Mme Desmoulins : Vous n'êtes pas sérieux ! Vous ne pouvez pas être sérieux !

Les élèves : Carrément trop sérieux ! Wesh !

M Câlin : On leur dit que ce n'est pas un avenir ! Que c'est maintenant qu'il faut choisir !

Mme Briseur : Mais il nous rendent fous ! Complètement fous !

Câlin et Desmoulins à Mme Briseur : Allons !

Mme Briseur : Je ne peux plus rien faire ! Je ne suis pas votre ennemi !

Les élèves : Eh ben si !

Tous font « ououououououh » tout bas, comme un danger sous la surface, pendant que Kevin et Mme Desmoulins avancent.

Kevin et Mme Desmoulins : Mais le danger vient d'ailleurs... On est ensemble, on se regarde, on se méfie...

Mme Desmoulins : Moi je ne vois que les élèves du lundi au samedi.

Kevin : Moi, Y a que la prof in front of me !

Mme Desmoulins et Kevin : Prof et élève... une histoire d'amour qui finit toujours de travers...

Mme Desmoulins : Mais...

Kevin : Mais...

Mme Desmoulins et Kevin : Mais le danger vient d'ailleurs, de plus loin, de plus haut.

Kevin : Au final...

Ils lèvent la tête vers le plafond, les autres, montent le son, on ajoute des « tchitchi... tchitchi »... aux « ouououou ».

Mme Desmoulins et Kevin : On ne sait rien de la peur...

Mme Desmoulins : La punition vient toujours.

Kevin : Le monde est plein de surprises...

Mme Desmoulins : Un jour ou l'autre, il y a le retour de bâton, il nous arrive droit dessus...

Kevin : Et il arrive à fond les ballons !

Mme Desmoulins : Moi je voulais te faire rêver...

Kevin : Moi je voulais quelqu'un à détester...

Mme Desmoulins et Kevin : On finit toujours par récolter les trucs qu'on a semés...

NOIR

OUVERTURE RIDEAU

2-LA CLASSE

Mme Desjoies entre. Elle est dépressive. Elle soupire, traîne des pieds. Ne veut pas travailler. Se prend la tête dans les mains.

Elle va au centre de la classe et commence des mouvements de yoga. Elle cherche à se détendre.

Elle retourne à son bureau, sort une boîte de cachets de sa sacoche. Elle en prend deux. La cloche sonne, elle crie et sursaute.

Puis sort en courant.

Peu après, entrent les élèves. Kevin, Jordan, Cindy, Betty et Jodie. Ils se comportent comme des caïds.

Jordan : Okay mon frère ! La classe est à nous ! Allez mesdemoiselles ! Entrez dans votre royaume, princesses du collège !

Cindy : Ferme-la Jordan ! Arrête de faire ton balaise avec des mots que tu comprends pas !

Jordan : De quoi ? De quoi ? Hey Cindy, d'où que tu crois que je comprends pas quoi ? C'est « royaume », c'est ça ? Parce que je sais très bien ce que c'est !

Cindy : Ah ouais ?

Jordan : Eh ouais !

Cindy : Alors c'est quoi, royaume ?

Jordan : C'est la maison des rois ! Roi pour Roi, tu vois ! Et Home en anglais c'est maison ! Donc Roi-home, royaume !! *Hyper fier* Et Bim ! Dans ta face, Cindy ! C'est Jordan qui mène, paf ! 3 à 0 ! T'es le Brésil, Cindy !

Cindy : Ouais c'est ça, pfff... t'as eu un coup de chance, c'est tout !

Betty : Laisse-le, Cindy ! C'est qu'un looser, d'toute façon ! C'est clair que son royaume à lui c'est plutôt les toilettes de la cour !

Jodie : Ouais grave, passque les toilettes de la cour, ben elles schlinguent !

Les trois filles : Bim !

Jordan : Tu dis quoi, là ? Que je sens pas bon ?

Jodie faussement surprise : Ben t'es un malin, en fait ?

Jordan : Attends ça se fait trop pas, d'dire ça ! C'est hyper trop pas poli ce truc !

Jodie : Et tu vas faire quoi, Jordan ?

Kevin intervenant pour calmer Jordan : Laisse tomber Jordan ! Les filles elles cherchent juste à te vénère ! Te laisse pas embarquer !

Jordan : Mais c'est trop pas poli de dire que je pue !

Kevin cherchant à l'emmener vers leur table : Clair ! C'est trop pas poli ! Laisse tomber que je te dis !

Jordan à Jodie : en plus c'est trop pas ma faute si ma mère elle a pas eu le temps de repasser à super U ! On a plus de gel douche, ben ça arrive !

Les trois filles moqueuses : Oouuuuhhh !

Kevin : Sérieux, brother ! Allez viens !

Ils vont pour s'asseoir.

Jodie : Oh ça va, Jordan ! On rigole ! Tu sens pas trop mauvais en fait !

Jordan : C'est vrai ça !?

Jodie levant la main : La tête de ma mère !

Betty levant la main : La tête de ma mère !

Cindy levant la main : La tête de mon père ! *Ils la regardent* Bah ouais, comme ma mère elle s'est barrée avec le voisin, alors...

Tous compréhensifs : Ah bah ouais...

Silence, tout le monde s'assoit.

Betty : T'as fait quoi toi, ce weekend ?

Cindy : Les boutiques de fringues, avec ma cousine... on a essayé plein de robes ! Et pi on s'est pris en photo pour facebook.

Betty : D'enfer ! T'en as acheté des robes ?

Cindy : Ben non, trop chères ! *Montrant son smartphone* Mais on a les photos ! Et puis on s'est fait un mac do' !

Betty : Trop d'la balle ! Délire ton weekend !

Cindy : Grave... *soupirant* J'aurais voulu que ça s'arrête jamais ! Et toi ?

Betty : On a mangé chez ma mamie. De la blanquette de veau...

Cindy et Jodie : Oh la loose...

Betty : Grave... ça m'a gavé le weekend famille... ! Sérieux on devrait pouvoir faire une vraie pause à partir du samedi ! Genre pas d'école, et pas de famille ! Que les trucs importants : les copines et le téléphone !

Cindy et Jodie : Grave !

Jodie : T'es une philosophe en fait, Betty !

Betty méfiante : Hein ? C'est quoi ça ?

Jodie : C'est quelqu'un qui réfléchit beaucoup aux trucs de la vie et tout...

Cindy et Betty pensives : Ah ouais...

Betty à Jodie : Toi t'as fait quoi ce weekend ?

Jodie : R'gardé la télé.

Betty : Cool !

Jodie : Ouais...

3-PREMIÈRE INTERVIEW

Mme Desjoies réapparaît et vient à l'avant scène, elle regarde derrière elle les élèves et sa classe.

Mme Desjoies *sentencieuse* : Ma...vie...est...un...enfer ! Quand... Ben quand j'étais jeune j'y croyais vraiment ! Je pensais que je pourrais en faire des adultes ! Des grands hommes ! De grandes femmes ! Leur... leur offrir un avenir radieux ! Épanoui !... J'étais idiote ! Vous savez quoi ? C'est n'importe quoi... Y a des endroits où ça marche sûrement... Je dis pas que c'est partout pareil ! Mais chez nous... c'est pas un collège, c'est un zoo ! Au début on est heureux quand ils passent dans la classe supérieure ! Et puis après, on est contents si il y en a un seul, juste un, qui comprend ce qu'on dit... Et puis aujourd'hui, ben on est juste content que la journée se termine...

Ils s'intéressent pas, ces sales gosses... alors bah nous non plus on s'intéresse plus...

Et puis pour eux, on est les ennemis... alors bah... c'est devenu la guerre...

Allez... je retourne au front...

Je déteste ce job...

4-PREMIER COURS

Mme Desjoies s'est installée, elle donne un coup de règle sur son bureau. Les élèves s'assoient et ne bougent plus. La professeur est très méfiante.

Mme Desjoies sèchement : Bonjour à vous !

Les élèves : Bonjour Mme Desjoies !

Mme Desjoies surprise : Euh... okay, donc, aujourd'hui, on va... *elle se tourne et se retourne aussitôt, pour les surprendre. Ils n'ont pas bougé.*

Mme Desjoies : Bien... Prenez vos livres d'histoire... page 59...

Tous les élèves prennent leurs livres, et les ouvrent sur leur bureau. Très disciplinés.

Mme Desjoies : Okay ! Qu'est-ce que vous avez ???

Les élèves : Tout va bien Mme Desjoies !

Mme Desjoies : Non ! Non ! Y a un truc qui cloche ! Vous êtes trop silencieux ! trop calme et disciplinés ! Avouez !

Ils ne bougent pas

Mme Dejoies : ça me stresse ce calme ! Ça me stresse ! *Soudain Betty* !

Betty se levant : Oui Mme Desjoies ?

Mme Desjoies : Commence à nous lire le chapitre ! *Menaçant les autres élèves du doigt* Et vous autres méfiez-vous !

Les élèves : Oui, Mme Desjoies !

Betty lisant : La société française au 18ème siècle. À cette époque, le pouvoir du roi est absolu. Celui-ci prétend ne tenir sa couronne que de Dieu. Il n'est contrôlé par personne, il fait les lois et dispose de la vie et de la liberté de ses sujets. Pour sa cour, il dépense énormément d'argent en cadeaux, pensions (une sorte de "salaire" donné aux nobles qui ne travaillent pas !) et fêtes grandioses...

Pendant qu'elle lit, les autres marquent le rythme. Comme si on créait un rap. La professeur réagit aussitôt.

Mme Desjoies : Je le savais ! Je le savais ! Arrêtez ! Tout de suite !

Kevin rapant : Ecoutez le mon texte c'est les mots d'un caïds
Je prends d'une main ma veste et je me tire d'ici !

Jordan rapant : Moi j'ai pas peur des pleurs de not'chère professeur
Si elle pleurniche dans l'noir moi j'y donne mon mouchoir !

Cindy rapant : Quand est-ce donc qu'on s'enfuit je veux changer d'pays !

 Aller vivre comme une déesse dans le sud de la Grèce !

Jodie rapant : et dans mes mains tu vois c'est le vide il y a rien !

 Rien que de quoi faire de ta vie un enfer !

Betty rapant : Allez va c'est bon pour Mme Desjoies !

 On la met dehors et après on s'endort !

Tous : Ouais !

Ils avancent sur Mme Desjoies qui s'enfuit soudain en criant à l'aide.

5-SECOND COURS

Très fiers d'eux, les élèves reprennent leurs places.

Kevin : Hey Jodie !

Jodie : Ouais ?

Kevin : Tu sais, je voulais savoir, genre... tu voudrais pas qu'on soit un peu love tous les deux ? Genre : ensemble, quoi...

Tous : Ouuuhhhhh...

Jodie : De quoi ?

Kevin s'embrouillant : Ben ouais, genre je te regarde, et puis tu me regardes... alors je vois tes yeux, tu vois, et puis je me dis... ben voilà quoi, tu me suis ?

Jodie Un peu gênée : Ouais, bah ouais je te suis...

Kevin : Et t'en dis quoi ?

Jodie : Ben, tu sais Kevin...

Entrée de M Dupressoir, furieux, il interrompt la déclaration d'amour.

M Dupressoir : Très bien, bande de monstres ! C'est mon tour !

Tous : Mais chut !

M Dupressoir : Comment ça, chut ? Où vous vous croyez, hein ? Sales gosses ! Je vais vous mater moi ! Vous allez voir !

Jordan : Mais M'sieur ! Y a une histoire d'amour là !

M Dupressoir : Je m'en moque ! Je m'en moque ! C'est l'heure des mathématiques, là ! L'heure des maths ! L'heure de compter et de calculer ! C'est pas l'heure de se faire des bisous bisous !

Betty : Oh !

M Dupressoir : eh ben ouais ! Ça te défrise Betty ? Tu trouves ça dur ? Eh ben t'as pas fini, ma grande ! Parce que ici c'est un collège ! C'est pas un cirque ! C'est pas chez vous !

Cindy : On passe tellement de temps ici, c'est presque not'maison, M'sieur !

M Dupressoir : Eh ben non ! Ou alors comme la prison ! La prison c'est la maison des prisonniers ! Eh ben alors là ouais, c'est pareil ! Et c'est moi le gardien ! Ch'uis le gardien de votre prison ! Et on va faire des maths ! *Il va ranger ses affaires*

Jodie : Tu vois Kevin, le mode entier se met contre nous...

Kevin : Ouais t'as raison, on est comme Roméo et Justine, dans le livre, là...

Jodie : C'est Juliette en fait...

Kevin : Ouais c'est ça...

M Dupressoir : Silence ! Silence ! Silence ! Je vous tous vous coller ! Allez ! Deux heures de colle pour tout le monde !

Tous : Quoi ?

M Dupressoir : Et ouais ! Et ouais ! Alors c'est qui le patron ? Hein ? C'est qui le boss dans cette classe ? N'oubliez jamais ! Je suis Dieu, ici ! Je suis votre Dieu ! Et vous devez m'adorer !

Jordan : Il rêve lui !

M Dupressoir : Et je peux être un Dieu cruel ! Jordan ! Paf, de ma main divine je te châtie !

Jordan : Qu'est-ce qu'il dit ?

M Dupressoir *faisant le bruit des éclairs, et notant sur son bureau* : Allez hop ! Zéro ! La punition divine !

Jordan : Eh ! Mais c'est pas juste !

Cindy : M'sieur du calme ! On est pas des criminels !

M Dupressoir : Oh si, Cindy ! Des criminels ! Vous êtes accusés de crime contre la connaissance ! Contre l'apprentissage ! Crime contre l'école ! Crime contre moi ! Oui contre moi !

Kevin : Il pète un câble M Dupressoir...

M Dupressoir : Coupables ! Vous êtes tous coupables ! Vous finirez en prison ! Prisonniers de votre bêtise et de votre ignorance ! Je suis votre juge ! Ah Ah !

Jodie : En plus d'être notre Dieu ?

Betty : ça va faire beaucoup pour une seule personne, non ?

Jordan : Ah bah c'est ça le truc ! C'est que vous êtes plusieurs dans votre tête !? C'est ça M'sieur ?

M Dupressoir : Moi je suis votre professeur ! Je suis votre juge ! Je suis votre Dieu ! Et vous n'êtes rien que des porteurs de casquettes ! Des petits délinquants ! Je vous déteste !

6-PAUSE CAFÉ

Entrée de Mme Boulier et Mme Desjoies, alertées par les cris, elles l'emmènent à l'avant scène. Les élèves restent au fond. Méfiants.

Mme Boulier : Georges ? Georges ! Du calme, allons ! On t'entend crier dans tout le collège ! Faut pas te mettre dans des états pareils !

Mme Desjoies : On sait que c'est dur ! Mais faut pas craquer !

M Dupressoir : Ce sont des monstres ! Des monstres !

Mme Desjoies : On sait ! On le sait bien ! Depuis toujours ! Les élèves... *ils les regardent discrètement* les élèves nous veulent du mal.

Mme Boulier : On croirait qu'ils sont juste là pour nous anéantir ! Ce sont comme des mutants méchants qui viendraient du fond de l'espace, d'une lointaine galaxie terrible et cruelle !

Ils regardent loin devant eux.

Mme Desjoies : J'ai peur, Georges, j'ai peur, Germaine !

Mme Boulier : On a tous peur, Brigitte... Mais notre devoir, c'est de rester là, de faire face et de combattre encore et encore ! Nous devons rester debout ! Quoi qu'il arrive ! Notre pays nous le demande ! Ces enfants sont en guerre contre nous ! Alors nous devons entrer en guerre contre eux !

M Dupressoir : Mais ils sont tellement forts ! Tellement forts !

Mme Boulier *le secouant* : Debout soldat ! Debout ! On compte sur toi ! On a besoin de toi ! Tu peux pas abandonner maintenant ! On est d'accord ?

M Dupressoir : Oui !

Mme Boulier *plus fort* : On est d'accord ?!

M Dupressoir : OUI !

Mme Desjoies *sortant des cachets et une bouteille d'alcool* : Tiens Georges prends ça ! Allez avale ! Bois un coup ! Ça ira mieux !

Mme Boulier : Allez ! Sortez d'ici ! Discrètement ! Ne leur montrez pas que vous avez peur ! Je vais m'occuper d'eux, okay ?

Mme Desjoies : Okay ! Tu nous rejoins en salle des profs ?

Mme Boulier : Oui, je vous rejoins ! Faites couler le café !

M Dupressoir : Je suis désolé, Germaine... Je sais pas ce qui m'a pris !

Mme Boulier : T'en fais pas pour ça, mon gars ! On va s'en sortir, je te le jure ! Allez-y maintenant !

Ils sortent,

7-DEUXIÈME INTERVIEW

Changement de lumière, Jordan et Cindy avancent et prennent l'avant-scène.

Cindy : Ben en fait nous... ben... Ch'ais pas comment dire...

Jordan : Bah ouais, c'est ça... on sait pas trop en fait... On s'demande quoi faire d'autre, v'voyez ?

Cindy : ouais ! Comme que l'monde il est violent et que nous on est au milieu de l'œil de la tempête du siècle, genre...

Jordan : Carrément trop stylé c'que t'as dit !

Cindy : Yes, merci...

Jordan : On arrive pas à s'comporter comme des robots... Genre on va s'faire programmer l'cerveau pour être dans la société, quoi !

Cindy : Ouais ça nous amuse pas, ça ! L'collège et tout... c'est pas drôle ! Nous on veut être libre ! Et fou, aussi !

Jordan : De toute façon on finira au chômage de la technique, alors...

Cindy : Et puis y aura les guerres des mondiales de foot, aussi, alors bon...

8-TROISIÈME COURS

Mme Boulier : Bien. Comme chaque jour de chaque année avec vous. Les choses tournent mal ! Vous êtes incorrigibles !

Betty : Moi j'trouve que les profs ils sont un peu trop sur notre dos...

Les autres : Ouais !

Mme Boulier : Vous comprenez pas qu'on est là pour vous aider ?

Les élèves : non.

Mme Boulier : On est là pour vous sauver !

Les élèves : Nous sauver de qui ?

Mme Boulier : Mais de vous-mêmes !!

Kevin : Ouais bah ça va je me veux pas de mal !

Les élèves rigolent.

Mme Boulier : Vous serez pas toujours des collégiens ! vous allez grandir ! Vous allez partir d'ici !

Les élèves : Ouaaaais !

Mme Boulier : Et on ne sera plus là !

Les élèves : Ouuaaiisss !!

Mme boulier : Vous serez tout seuls ! Livrés à vous-mêmes !

Les élèves : Ouaiisssss !

Jodie : le rêve ! C'est le rêve !

Mme Boulier : Mais comment ferez-vous ? Comment ferez-vous ?

Cindy : On se débrouillera, va ! Vous inquiétez pas pour nous !

Mme Boulier : Je ne laisserai pas ça arriver ! Vous pouvez me croire ! Cela n'arrivera pas ! On ne vous laissera jamais tomber !

Les élèves : On attend que ça !

Mme Boulier *Montant sur son bureau* : ce serait un échec !

Les élèves : Une libération !

Mme Boulier : Un échec !

Les élèves : une libération !

Mme Desjoies et M Dupressoir entrent alors, café à la main

M Dupressoir : Mais qu'est-ce que tu fais ??? Germaine !

Mme Desjoies : Germaine !!! Descends de là, tu es ridicule !

Mme Boulier : Je ne veux pas les abandonner !

Les élèves : Abandonnez-nous !

Mme Boulier : jamais ! Je vous sauverai ! Je vous apprendrai !

Mme Desjoies : Les enfants ! Soyez raisonnables par pitié !

Les élèves : jamais !!!

*Soudain tout s'arrête. Une grande lumière les aveugle tous. Ils se figent, rendus immobiles.
Un grand son étrange, une musique venant d'ailleurs remplit l'espace.*

9-INTERVENTION DES EXTRATERRESTRES.

On voit entrer trois étranges créatures, impressionnantes. Elles traversent l'espace, au milieu des élèves et des profs immobilisés.

Les créatures s'appellent les unes les autres. Dans une langue étrange et inconnue.

Ils font des sortes de chorégraphies.

Utilisent des machines sur l'environnement et les acteurs.

Ils se mettent à parler, en gromlo. Fort.

Ils se disputent sur qui doit le faire, c'est la faute de qui si on a du retard, et qui a éraflé la soucoupe volante en faisant son créneau...

Finalemnt il se mettent d'accord et avancent.

Glup, Barf et Crouch.

Glup : Salut à vous, peuple de la terre ! Nous ne venons absolument pas en amis !

Barf : Nous arrivons tout droit des confins de la galaxie, et nous sommes ici en mission ! Notre Reine se meurt ! Elle est très malade !

Crouch : Notre chère Reine, notre merveilleuse reine se meurt ! Et notre mission est de lui trouver un remède ! Et nous avons trouvé ce remède !

Glup : Peuple de la terre ! Ça ne va pas vous plaire ! Mais le seul et unique moyen de guérir notre souveraine, c'est de lui fournir de la chair humaine à manger !

Barf : Alors nous allons faire un sondage parmi vous, afin que vous puissiez désigner quels sont les humains que vous accepteriez de sacrifier !

Crouch : C'est une maladie très répandue sur notre planète ! Et si votre viande guérit notre reine, il se pourrait que nous revenions !

Glup : Pour faire nos courses !

Barf : Alors dès notre départ, il vous est conseillé de commencer à faire un stock de personnes dont vous souhaiteriez vous passer, afin de sauver tous nos concitoyens.

Crouch : Nous n'allons pas vous remercier pour votre geste, nous ne sommes pas hypocrite.

Glup : Par contre nous allons vous menacer. Si vous ne nous donnez pas ce que nous voulons...

Barf : Nous vous embarquons tous ! Et nous rasons votre misérable planète !

Les trois avec le sourire : Voilà !

Crouch : Allez Glup, faut les réveiller maintenant !

Glup : T'es marrant, c'est toi qui as le rayon fixateur ! T'as qu'à me le donner si tu veux que je les défixe !

Crouch : J'ai pas le rayon fixateur ! Je te l'ai laissé quand on est descendu de la soucoupe ! C'est toi qui les as fixés !

Glup : Mais je les ai pas fixé, je croyais que c'était toi ! Moi j'ai rien fait !

Barf fouillant dans son sac : Ah ouais c'est moi, c'est moi... désolé... je pensais à autre chose...

Glup et Crouch : Barf, sérieusement t'abuses !

Glup : on a l'air de quoi, là ! Ils nous regardent !

Crouch : On arrive, on leur sort le grand jeu ! On menace de les exterminer, et puis après, « mince où qu'on a mis la télécommande ? » Ah c'est crédible, tiens ! Oh bah ouais on est sérieux comme méchants extraterrestres !

Barf fouillant toujours : Oh ! Eh ! Ça t'arrive jamais d'oublier des trucs !?

Glup : mais allez donne le, le rayon ! On les défixe, on les enlève, et merci bonsoir !

Barf : Le voilà, tiens...

Glup : pas trop tôt... ah mais t'as mis plein de schmurtz dessus, c'est collant ! Regarde Crouch !

Crouch : Aaaaah ! Mais t'es dégueu en fait !

Barf : Mais non, c'est au cas où j'avais faim pendant le trajet ! Et le sachet a du se percer dans mon sac...

Crouch : J'arrive pas croire que t'es mon beau-frère...

Barf : D'toute façon tu m'as jamais aimé, *gromlo insultant en douce*.

Crouch : Quoi t'as dit quoi ?

Barf : Moi ? J'ai rien dit ?

Crouch : J'avais cru entendre *gromlo insultant*

Barf : Ah non, non j'ai pas dit ça... j'aurais jamais osé... *tournant la tête, gromlo insultant*.

Crouch l'entend.

Crouch : Ah j'en étais sûr *gromlo*.

Barf : *Gromlo, ils se disputent.*

Glup : Oh ! Arrêtez de vous disputer en Randarien ! Ça suffit ! On a une mission ! La reine !!!

Crouch et Barf : Ah oui c'est vrai la reine...

Crouch appuie sur la télécommande. Un son et une lumière spéciale se lancent.

10-LE RÉVEIL DES VICTIMES.

Les élèves et les profs s'effondrent au sol, comme si on avait coupé les fils de la marionnette. Ils se redressent.

Mme Boulier : Mais qu'est-ce qui s'est passé ?

Kevin : Grave j'ai trop mal à la tête !

Jordan : Wesh ! J'ai un éléphant dans le crâne !

M Dupressoir : Germaine ? Tu vas bien ?

Mme Desjoies voit les extraterrestres.

Mme Desjoies : Mais qu'est-ce que c'est que ces engins là ??

Tout le monde se retourne pour les regarder.

Glup : Salut à vous, peuple de la terre !

Tous les humains se mettent à hurler et vont se cacher derrière le bureau du professeur.

Glup : ils ont peur de nous ? Sérieusement ils ne se sont pas regardés ! Avec leur peau toute rose, là !

Barf : et puis leurs poils sur la tête ! C'est trop moche !

Crouch : C'est les peuples inférieurs, ils ont tout de suite peur des choses qu'ils ne connaissent pas...

Mme Boulier : parce que... parce que vous ne nous voulez pas de mal ?

Crouch : Ah bah si ! On va vous bouffer, quand même ! C'est pas rien !

Les humains crient de nouveau.

Glup : ce qu'ils sont bruyants !

Barf : Bon, on va pas traîner ! On va en emmener quelques uns, pour vous donner à manger à notre reine ! Alors lesquels on prend !?

Jodie : Vous voulez pas tous nous emmener ?

Crouch : Ah non ! Trois suffiront ! Notre reine n'a pas un si grand appétit !

Barf : Et y aurait plus de place dans la soucoupe après...

Crouch : C'est vrai, le coffre il est pas extensible...

Jodie : Juste trois ? *Montrant les professeurs* Bah faut prendre ceux là !

Les profs : QUOI ?

Cindy : Grave ! C'est des vieux ! Ils sont presque périmés !

M Dupressoir : Mais vous êtes folles, taisez-vous !

Betty : C'est clair ! Dès qu'ils sont vieux, les humains, ils deviennent en-com-brants !

Jodie : Ouais ! Presque, en fait, ça nous débarrasse ! Prenez les tous !

Cindy : En fait, c'est simple, si vous repassez, prenez les autres vieux, vous pouvez pas vous tromper comme ça !

Glup : Eh bien, je sus ravi que nous puissions nous entendre ! On embarque les vieux ! Allez on y va !

Barf aux élèves : Allez filez, vous !

Les jeunes s'enfuient.

Barf : On va pouvoir y aller, vieux humains ? Vous allez voir, le paysage est magnifique dans l'espace !

Mme Desjoies : Vous n'êtes pas sérieux, hein ? Vous n'allez pas nous manger ?

M Dupressoir : C'est la première fois que nous avons la chance de rencontrer une intelligence supérieure !

Crouch : Supérieure ? Supérieure ? Ouais bah pas tous, hein Glup ?

Glup et Crouch regardant Barf : AHAHAHA !

Barf avec du retard : Ahahaha... Attendez c'est de moi que vous parlez, là ?

Glup et Crouch moqueur : ben non...

Ils poussent les profs vers la sortie

Mme Boulier : Je veux pas me faire manger...

Mme Desjoies : Moi non plus ! Je veux ma maman !

(...)Pour connaître la fin de cette aventure,

demandez moi, je vous l'envoie aussitôt !

